

TROIS SIGNES ET LA PIERRE D'OFAN par Sylvie Gaulin

Page 1

Sara marchait sur un vieux sentier qui sillonnait le bois. Elle avait besoin de s'aérer l'esprit, de sentir la terre humide et les fleurs sauvages. Elle marchait sans vraiment regarder devant elle. Elle était plongée dans ses pensées, elle connaissait ce sentier, et le suivait sans vraiment le voir.

Sara senti sur sa peau un étrange picotement, revenant à la réalité elle se rendit compte que le décor avait changé. Elle regardait tout autour d'elle et ne reconnut rien de ce qui lui était habituellement familier. Les arbres n'avaient plus la même essence, les feuilles étaient démesurément longues et elles étaient brunes, les troncs étaient comme spongieux.

- Mais que ce passe t'il ? Suis-je dans un rêve ?

Le sentier qu'elle suivait était devenu ruisseau. Pourtant, Sara connaissait par cœur ce sentier et il n'y a jamais eu de ruisseau par ici ! Elle voulut revenir en arrière mais, il n'y avait plus de chemin, l'idée de suivre le ruisseau l'attirait. Elle ajustait son sac sur ses épaules et se mit à marcher. Le soleil commençait à descendre derrière la montagne à l'ouest.

Page 2

Sara commençait à s'inquiéter car la nuit approchait et il n'y avait personne dans les environs. Elle devait se trouver un abri avant la nuit.

Elle n'avait pas amené grand-chose dans son sac à dos. Elle avait une trousse de premiers soins, une bouteille d'eau, un sac de noix, son

petit couteau suisse, une paire de bas et une serviette de plage. Elle vit une éclaircie dans les bois qui l'environnaient et s'y dirigeait. Elle remarquait que les sapins étaient différents de ceux auxquelles elle était habituée. Au lieu d'épines rigides et piquantes, ses épines étaient molles et duveteuses.

Elle posait son sac, sortit son sac de noix, sa bouteille d'eau et la serviette de plage qu'elle déplaça et l'installa le plus près possible de l'arbre. Elle piquait quelques branches de chaque côté d'elle et s'assit en s'adossant au tronc à l'écorce spongieuse. Elle mangeait quelques noix et but quelques gorgées d'eau. La nuit était tombée, Sara s'installa. Elle n'était pas très rassurée.

Elle était étendue dans le noir, les yeux grands ouverts. Elle entendait des craquements et croyait voir des ombres se déplacer autour d'elle.

Page 3

Elle se redressait en position assise et elle vit s'approcher une ombre avec des yeux rouges qui se reflétaient dans la nuit. La chose paraissait très grande. Sara sentit son sang se glacer dans ses veines. Elle était incapable de remuer un seul muscle. Son cœur cognait si fort dans sa poitrine que ça lui faisait mal. Elle voyait que la chose s'approchait de plus en plus vite.

Sara ferma les yeux sachant que sa dernière heure était arrivée. Elle souhaitait que ce soit vite et sans souffrir trop longtemps. La chose allait se saisir de Sara, elle entendit un bruit de pas qui arrivait à la course, il y eut un terrible rugissement et le bruit d'un corps qui tombe. Sara entendit des râles, des grognements, un grand hurlement et tout redevint silencieux. Elle était paralysée par la peur et tremblait de tout son corps.

Sara restait immobile, elle sentait comme un fourmillement dans tout son corps soudain elle entendit quelqu'un dire dans son dos,

- « N'ayez pas peur je ne vous veux aucun mal, le danger est écarté ! ».

C'était une voix réconfortante mais Sara était toujours incapable de bouger. Il s'avavançait doucement et s'accroupi devant elle pour qu'elle voit qu'il lui ferait pas de mal.

Page 4

Sara vit un homme avec des longs cheveux noirs, un teint basané, des yeux d'un vert si changeant que Sara ne pouvait y détacher son regard. Il lui tendit la main pour l'aider à se relever mais ses jambes refusaient de la soutenir. L'homme la prise dans ses bras et ils partirent à travers les bois. Sara ressentie une grande chaleur se répandre en elle au contact de cet homme. Il soufflait sur son visage et endormit Sara afin d'arriver le plus vite possible. Il se mit à courir avec Sara dans les bras qui semblait ne peser presque rien.

Il sautait par-dessus un fossé, il atteignais la montagne, il la contourna et s'enfonçait dans une grotte.

Sara se réveilla à l'aube, elle bâti des paupières en regardant autour d'elle. Elle était couchers sur un lit de mousse avec une peux de fourrure en guise de couverture. En face d'elle un homme était assis et la regardais. Sara reculait jusqu'au mur en se demandant ce qui allait lui arriver. L'homme lui tendit une petite planche sur laquelle il y avait déposé quelques fruits sauvages. Sara regardais l'homme et les fruits, elle était affamée.

Page 5

Elle fit quelques pas, tendit la main, prit la planchette et retournait près du mur. Elle s'accroupie dos au mur et pris une espèce de petites baies verdâtres et y goûtait lorsqu'elle la croquât elle fut surprise de son goût sucré et juteux. C'était comme un mélange de raisin et de sirop d'érable. Il y avait aussi une sorte de banane orange qui avait un goût de miel. Sara mangeait tout le contenu de la planchette, l'homme lui tendit un gobelet qui semblait fait d'une coquille de noix de coco, mais lisse comme le nacre. C'était un liquide doré et épais comme de la crème. Elle le sentie avant d'y goûter, c'était comme le parfum d'un melon bien frais. Elle y trempait les lèvres et but quelques gorgées de ce breuvage épais au goût de melon.

Rassasiée, elle demandait

- « Où suis-je ? Qui êtes-vous ? »

- Je me nomme Chatam et vous êtes à Maraga.

Sara n'avait jamais entendue parler de Maraga.

- Je me suis perdue et j'aimerais bien retourner chez moi !
Pouvez-vous m'aider à retrouver mon chemin ?

- Il est impossible de retrouver votre chemin tant que nous n'aurons pas rétabli l'équilibre des Mondes. Sara ce n'est pas le hasard qui vous a conduit jusqu'ici. Vous avez été appelée Sara, et c'est votre instinct qui a guidé vos pas.

Page 6

- Mais personne ne m'a appelé ! Et comment savez-vous mon nom ?

Chatam la regardait dans les yeux et lui répondit d'une voix calme, douce et profonde

- « Il est dit que trois signes doivent être réunis le premier jour du premier mois, quand le soleil sera à son zénith. Trois signes et la pierre d'Ofan doivent être reliés l'un à l'autre sur le Mont Taranta pour rétablir l'équilibre des Mondes et réduire à néant Kebar le mal incarné.

Sara l'écoutait en fronçant les sourcils et dit « Je ne comprends rien à votre histoire, et je veux partir d'ici »

- Si vous sortez d'ici, Kebar lancera ces démons à vos trousses. Ils ont failli vous prendre hier, ils ont sentie votre peur de très loin et Kebar sait que vous êtes une menace pour lui.
- Mais je ne menace personne ! J'ignore qui est Kebar. Je veux juste rentrer chez moi.
- Kebar sait qui vous êtes Sara. Il a reconnue un des trois signes en vous et il fera tout pour empêcher les trois signes de se réunir au sommet du Mont Taranta. Sara vous avez un signe distinct quelque part sur la peau, et c'est ce signe qui nous réunis.

Page 7

Sara baissait les yeux sur sa main, elle avait une petite marque rouge en forme d'étoile irradiée sur la paume de la main. Il suivit son regard, vit le signe et dit,

- C'est le signe de la lumière.

Sara vit apparaître devant ses yeux une petite fumée bleue qui se solidifiait et une jeune femme se tenait soudain devant elle. Sara étouffait un petit cri de stupeur. C'était une jeune femme avec de longs cheveux couleur d'or qui lui arrivait à la taille. Elle avait les yeux couleurs d'azur et une bouche aux lèvres rouge, son nez légèrement retroussé lui donna un air juvénile. Elle portait une robe d'un bleu vaporeux et lorsqu'elle parlait, sa voix était comme un murmure, comme un secret que l'on chuchote et elle dit;

- Je suis Liva la fée des esprits et je vois ce qui trouble ton âme. Je suis venue te dire que tu dois cesser de t'inquiéter pour ta sœur, elle reviendra quand elle se sentira prête. L'esprit de ta sœur s'est simplement réfugié pour se protéger du monde extérieur, mais elle reviendra. Surtout cesse de te sentir responsable de ce qui lui est arrivée. C'est un des démons de Kebar qui l'a attaqué, et il s'en prendra à d'autres

Page 8

jeunes gens, parce qu'il aime tuer et torturer. Ils se nourrissent de la peur et ils ramènent certaines de leurs proies à Kebar car ils se nourrissent de leurs chairs. Le démon qui a attaqué ta sœur, a dû être surpris car il a laissé sa proie et a fuit.

Sara blêmit car elle commençait à réaliser qu'elle n'était pas dans un rêve et que tout ce qu'elle voyait et entendait, étaient vrais. Liva tendit la main, elle avait une petite pierre en forme d'œuf de la grosseur d'une pièce de monnaie et d'une couleur bleue

indéfinissable, c'était si étincelant que son éclat se reflétait sur les murs.

Liva dit à Sara de sa voix douce et basse comme chuchotée,

- Tend la main droite Sara n'aie pas peur.

Sara tendit sa main tremblante et Liva y appuyais la pierre d'Ofan en la pressant légèrement au creux de sa main. Sara sentit une chaleur monter dans son bras et se répandit dans tout son corps, curieusement elle ne tremblait plus et ne les craignaient plus. Elle savait qu'elle était en sécurité et qu'elle pouvait avoir confiance en eux, et qu'il la protégerait contre tous les dangers qui la menaçaient.

Page 9

- Qu'est-ce qui s'est passé ? demandais Sara. Liva lui répondit,
- La pierre d'Ofan a tissé un lien magique qui relie les signes. Ce lien unie votre magie et elle redouble de force lorsque vous êtes liés par la pierre. Rien ne peut briser ce lien sauf la pierre elle-même et lorsque le troisième signe y sera relié, la magie que vous partagerez, vous rendras très fort tous les trois. Elle se retourna vers Chatan et dit
- Je reviendrai lorsque le troisième signe sera appelé, et elle se volatisa dans une fumée bleue.

Sara regardait l'espace désormais vide où se tenait Liva un peu plus tôt. Elle clignâ des yeux et se retourna et demanda à Chatan de lui parler de Liva.

- Liva est la fée des esprits, elle voit dans les cœurs et elle est l'allier des signes, grâce à elle nos chances de réussir sont plus grandes. Elle aussi est en danger car Kebar la cherche, il veut la pierre d'Ofan. Cette pierre a de grands pouvoirs et il faut une grande force d'esprit pour s'en servir. Si Kebar met la main sur cette pierre, il rouvrira un passage et y fera entrer encore plus de ces immondes créatures affamées et enragées. Il les lâchera dans nos mondes et élimineraient la race des hommes.

Page 10

Liva a réussi à refermer ce passage mais il y en avait un grand nombres déjà de passé, et des enfants ont commencé à disparaître dans mon monde et dans le vôtre, et ça continue. Le passage qu'il avait ouvert a perturbé l'équilibre des mondes et a ouvert des portes dans nos mondes.

Il y envoi ses chasseurs pour qu'il lui ramène une viande de choix et Kebar aime la chaire jeune et tendre. Nos mondes lui offre un très grand terrain de chasse. Liva savait que la seule façon de rétablir l'équilibre des mondes, était de réunir trois esprits aux vibrations identiques. Elle les marquât d'un signe sur leur peau afin qu'ils se reconnaissent et se rejoignent le moment venu. Nous avons été appelés pour accomplir notre destin.

Sara n'avait plus les idées très claires. Trop d'informations et de questions tourbillonnaient dans sa tête. Elle sentait son cœur se serrer dans sa poitrine car jamais elle serait en paix en sachant que des enfants mourraient si elle ne faisait rien pour les aider. Son cœur était trop sensible à tout ce qui était pur et simple, comme les enfants, les arbres, les fleurs, la caresse du vent, la pluie qui nourrie la terre et la purifie. Toute vie était

Page 11

Unique à ses yeux. Les plantes, les animaux, les hommes. Sara avait un cœur bon et débordant d'amour.

- Chatam, explique-moi les signes ?

Il lui expliquât que le signe de la lumière vient de la bonté de son cœur car c'est de là que vient la lumière du monde, la lumière qui brille dans les yeux des enfants. Celle qui donne l'éclat à toute vie. Elle est la flamme qui éveille l'esprit sans la lumière, toute vie serait terne et sans intelligence ni conscience et ces toi Sara qui doit éviter que cette lumière s'éteigne.

Il lui montrait sa poitrine près du cœur, il avait comme une petite feuille avec la pointe recourbée. Je suis le signe de la nature, les animaux, les arbres, les insectes, la terre, tout ce qui permet de fortifier le corps et l'esprit. La nature donne ses fruits nourriciers. Elle permet à tous êtres de survivrent. Elle donne des abris sûrs, pour les animaux et leur progéniture. Elle est essentielle à la vie et sans la lumière, la nature meurt.

Le troisième signe est celui de l'air. L'air est essentiel à la nature car en se changeant en vent, elle peut attirer la pluie ou chasser les nuages pour laisser le soleil briller. Il oxygène les corps, sans lui, la lumière et la nature ne peuvent exister.

Page 12

L'air, la lumière et la nature, tout est reliés. Nous avons été appelés pour que les trois signes rétablissent l'équilibre des mondes. Tout est relié au sommet du Mont Taranta. Il dépend de nous trois pour que la vie reprenne son cour normal et par le fait même la puissance qui en émanera, détruira Kebar et ses démons.

Sara demanda,

- À quoi ressemble votre monde?
- Mon monde dit Chatam, est peuplé de trois différentes races. Il y a les Velodimes mi-homme mi-oiseaux, leur chant est comme un souffle de vent et le son de l'eau. Quand la nuit tombe, c'est un chant qui berce et qui donne de merveilleux rêves. Il y a aussi le Clan des Rimils, ce sont des tous petits hommes qui vivent dans des trous creusés dans la terre ou au creux des arbres, grâce à eux les graines que produisent les fruits, sont semées aux endroits les plus peuplés et ils les entretiennent. Et il y a les Félimans comme moi, les Félimans sont une des plus vieilles tribus de mon monde. Les Félimans veille jour et nuit protégeant la paix et éloigner les parasites. Ce sont des êtres destructeurs, ils s'attaquent au sang chaud et c'est aux Félimans de les chasser et les détruirent.

Page 13

Les Félimans sont homme et félin. Nous avons l'art de la magie et une vision très puissante, mais Kebar à envoyé ses démons, ils tuent et mangent nos progénitures. Il faut y mettre fin !

Chatam se leva et alla mettre quelques branches mortes dans le petit feu qui brillait au centre de la grotte.

- La nuit va tomber bientôt. Je dois aller chercher de quoi nous nourriront. Je ne serai pas parti longtemps dit Chatam. Il ne faut surtout pas que vous sortiez de cette grotte, ce serait trop risqué.

- Mais ils risquent de me trouver ici dit Sara d'une voix tremblante.
- Non dit Chatam, cette grotte est protégée par ma magie et elle est renforcée avec la vôtre. Seul Liva et moi peuvent voir l'entrée de la grotte. Aux yeux des autres tout ce qu'ils voient, c'est de la pierre et de la terre.

Sur ces mots, il parti sans que Sara ne puisse rajouter quoi que ce soit. Sara se mis à tourner en rond dans la grotte, elle n'arrivait pas à y croire. Même dans ses rêves les plus fous, jamais elle aurait pu imaginer pareil histoire ! Tout se mêlait dans sa tête au point de lui donner la nausée.

Page 14

Elle devait retrouver son calme. Mais au même instant, une immense panthère noire entrait dans la grotte avec deux perdrix dans la gueule. Sara eue très peur et recula vers le fond de la grotte. Lorsque le félin se transforma en homme, Sara étouffa un cri de surprise en voyant Chatam devant elle.

- Je suis vraiment désolé de vous avoir effrayé. J'aurais dû reprendre forme avant de revenir mais ça aurait été risqué dit Chatam.
- Vous m'avez vraiment impressionné dit Sara.

Chatam lui fit un timide sourire et Sara remarqua qu'il avait les canines légèrement plus longues que la normale. C'était un homme très mystérieux, ses yeux prenaient toutes les teintes de vert qui

existait dans la nature et quand il la regardait, elle avait l'impression qu'il voyait dans ses pensées.

Chatam dépeça les deux perdrix et il les enveloppa dans de longues feuilles brunes. Il prit une branche et creusait dans les braises, il y déposa les deux volailles et les recouvrit de braise. Retourna s'asseoir près de Sara et dit de sa voix douce et profonde,

- Je sais que c'est difficile de tout assimiler ce que vous avez appris

Page 15

et je sais aussi qu'il vous faudra beaucoup de courage pour accomplir votre destin mais je vous promets Sara que tant qu'il me restera un souffle de vie, je serai là pour vous protéger. Nous sommes reliés maintenant et ce lien se renforcera de jour en jour, et quand la pierre d'Ofan aura relié le troisième signe, chacun de nous ressentira le courant d'énergie qui s'en dégagera et nos trois esprits vibreront à l'unisson.

Cette vibration émettra un son tellement aigu que Kebar aura du mal à le supporter. Mais ce n'est pas cette souffrance qui empêchera Kebar, ses pièges et ses chasseurs qu'il lancera à nos trousses. Nous aurons un long chemin à parcourir et il sera parsemé de pièges et semé des démons de Kebar ! Avec ma force, votre force et la force du troisième signe, nous pourrons les vaincre !

- Je ne suis pas forte dit Sara. Même que dans mon monde, je suis plutôt petite et fragile, et... pas très courageuse.

- Non Sara, vous êtes beaucoup plus forte que vous le croyez. Nos forces se sont mélangé l'une à l'autre. Vous les sentirez le moment venue et vous saurez instinctivement vous en servir.

Il se leva et alla déterrer les deux volailles, il prit deux planchettes qui se trouvaient sur un tapis de fourrure près du mur gauche

Page 16

et il y déposa sur chacune des planchettes une volaille qu'il débarrassait de son emballage de feuilles noircies par la braise. Il allait chercher une grosse racine noire qu'il pressait sur la viande. Il tendit une planchette à Sara. La volaille était savoureuse, elle mangeait en dégustant chaque bouchée tout en regardant Chatam planter ses canines dans la viande juteuse.

Quand Sara fut rassasiée, elle alla chercher dans son sac à dos sa bouteille d'eau. Elle en bu quelques gorgées et la tendit à Chatam, qui la regardait de façon bizarre. Il prit la bouteille et la regardait de très près, et ce fut au tour de Sara de sourire. Chatam n'avait jamais vu de plastique et ne comprenait pas sa composition.

- Aucun arbre ne donne pareil chose dit Chatam.

Bien sûr que non, riait Sara. Les bouteilles ne poussent pas dans les arbres, elles sont fabriquées dans les usines. Chatam ne comprenait pas le mot usine mais il se disait que ce devait être un lieu sacré. Il fini par porter la bouteille à ses lèvres et bu quelques gorgées. Il examinait encore quelques instants la bouteille et la remit à Sara. Il sa regardait serrer le bouchon, elle sourit et tourna la bouteille pour lui montrer que l'eau ne fuirait pas. Chatam éclata de rire, c'était un rire clair et franc.

Page 17

Plus Sara apprenait à le connaître, plus il la fascinait. Pour elle, Chatam était tout un monde à lui seul. Il dégageait de lui une grande sagesse, et il affichait toute la noblesse de sa race. Sara se mit à penser que dans son monde, il ferait battre le cœur de n'importe qu'elle femme, autant par sa beauté que par sa gentillesse et la douceur de sa voix. Elle se sentie rougir et détournait le regard.

La nuit était tombée, Sara alla s'asseoir sur une peau de daim près du feu. Chatam, lui se métamorphosait en panthère noire et alla se poster près de l'entrée de la grotte. Sara avait du mal à le voir tant son pelage se confondait avec la nuit. Sara remit quelques branches dans le feu et se réinstalla sur le tapis en peau de daim. Elle passa sur ces épaules une autre peau en guise de couverture.

Le regard de Sara se perdit dans les flammes et ses pensées se tournaient vers ce qui l'avait amené sur le sentier de son enfance. Sara vivait seule avec sa mère elle n'avait jamais connue son père. Un jour sa mère se maria avec un homme merveilleux et de cette union, sa mère avait eue une autre petite fille. Alisa était une petite fille enjouée et elle adorait sa sœur Sara.

Page 18

Sara passait toute son temps avec Alisa, elles allaient souvent se promener sur le sentier pour cueillir des fleurs et des framboises. Elle lui racontait des histoires ou peignait ses cheveux. Un soir où Sara gardait sa petite sœur, elle regardait la télévision quand quelqu'un frappait à la porte.

Sara savait qu'elle ne devait ouvrir à personne, elle allait voir à la fenêtre et vit deux policiers. Elle fronçait les sourcils et allait leur ouvrir pour savoir ce qu'il voulait. Sara apprit que ses parents

s'étaient tués sur le chemin du retour dans un accident de voiture. Ces parents étaient enfant unique ce qui laissait Sara comme seule famille à sa petite sœur Alisa. Sara avait seize ans et Alisa en avait dix.

Les agents de police avaient expliqué à Sara qu'il les amèneraient dans une famille d'accueil. Sara refusa en protestant, elle voulait leur dire qu'elle pouvait laisser ses études et trouver un travail pour prendre soin de sa sœur elle-même. Mais elle n'eut d'autre choix que de se plier au règlement des services sociaux.

La famille Brown était des gens très simple et très chaleureux. Ils avaient un petit garçon de un an

Page 19

qui s'appelait Marc et qui suçait son pouce en les regardant. Sara et Alisa fut installés dans une grande chambre qui était meublée de deux petits lits jumeaux, deux bureaux et deux petites tables de chevet sur lesquelles était placée deux petites lampes à abat-jour rose. Un grand miroir était accroché derrière la porte de la chambre.

Sara sortit leurs vêtements de leurs petites valises et les rangeaient dans les bureaux et elle amenait Alisa pour le repas que Madame Brown avait préparé. Elle mangeait en silence, elle était obéissante et très serviable. Les jours passaient, Sara et Alisa partaient tous les matins pour aller à l'école. Sara reconduisait Alisa à sa petite école, et elle au collège de filles qui se trouvait un peu plus loin.

Les années passa et Sara avait terminé ses études et elle s'était trouvé un travail comme éducatrice dans un centre pour enfants handicapés. Elle les aidait à faire travailler leur motricités, les aidait à manger ou leur racontait des histoires. Sara aimait tous ces enfants.